

Le Bolley

Numéro 32, décembre 2004



La rencontre annuelle en Estrie Sherbrooke, le 5 septembre 2004



L'histoire de nombreuses familles de Beaulé prend racine en Estrie. Il suffit de se rappeler que Jean-Baptiste Beaulé, petit-fils de Lazare Bolley était déjà établi à St-Évariste en 1847 dans le canton de Forsyth et qu'il a été inhumé à St-Romain, dans le canton Winslow en 1872. Ses fils aussi ont été des pionniers : Hilaire à Lambton, François-Dacis à Piopolis et François-Xavier à Eastman.

Il faut se rappeler qu'un autre petit-fils, Honoré, fils d'Augustin Beaulé, est venu des États avec son père Honoré dans les années 1870 pour fonder une grande famille et une descendance à Marbleton. Ils sont donc nombreux ici aujourd'hui.

Le mot du président	2	À la table	14
Québec 2008	3	Du Nouveau	16
Pierre-Ernest Beaulé	4	Des Nouveaux	16
Hommage à ma mère	8	Ils nous ont quittés	17
Le nom de Bolley	9	Honneur à nos membres	18
Courriel de Maurice Monsaingeon	10	Diplômé	20
Rencontre annuelle 2004	12	Reconnaisances	20
L'histoire racontée par	13		

Le mot du président...

Bonjour chers lecteurs, chères lectrices,

Toujours heureux de vous écrire un petit mot! Comme vous allez pouvoir le constater en lisant votre "Bolley", la dernière assemblée générale annuelle a eu lieu cette année à Sherbrooke le 5 septembre dernier. Ce fut un très grand plaisir de revoir les Beulé d'Amérique.

Située à la croisée des rivières Magog et St-François, bordée de montagnes et de forêts, au coeur même des Cantons de l'Est, Sherbrooke est née. En 1802, un loyaliste, Gilbert Hyatt établit un premier moulin à farine au confluent des deux rivières. Le site se nomme alors Hyatt's Mills.. En 1818, il prend le nom du gouverneur général du Canada, Sir John Coape Sherbrooke. Aujourd'hui avec la fusion, c'est une ville de plus de 140 000 habitants, très florissante qui compte beaucoup d'industries de textile.



J'aimerais remercier en mon nom personnel et au nom de tous les participants à cette assemblée notre ami Marcel Beulé ainsi que sa conjointe Louise Boutin pour leur dévouement entier à la bonne réalisation de cet événement. On a eu droit à une visite guidée de Sherbrooke par des personnages typiques du temps de sa fondation ainsi que de sa florissante évolution économique.

Un gros merci aussi à nos anciens et nouveaux membres qui font partie du conseil d'administration de l'association pour l'année 2004-2005. Il a été décidé en assemblée générale que notre prochaine réunion annuelle aurait lieu, à une date à déterminer en 2005, à Drummonville.

En cette fin d'année, j'aimerais vous souhaiter à tous et à toutes un Joyeux Noël et une Heureuse année! Santé, Bonheur et Equilibre en tout, c'est la clé d'une vie heureuse.

Yvon Beulé, votre président.

Québec 2008

Madame Réjeanne Bouliane, directrice générale de la Fédération des Familles-Souches, terminait ainsi sa rubrique dans la dernière parution de LA SOUCHE : "...des rassemblements de famille de grande envergure, ça se prépare d'avance." Comme de fait, nombreuses sont les associations de famille qui se préparent à des célébrations de toutes sortes en cette année commémorative.

Pour notre part, cette même année, rappelant le 250^e anniversaire de naissance de Jacques Bolley, fils unique de Lazare, a vite amené les administrateurs et les membres à aborder l'idée d'un grand rassemblement. Ils se préparent déjà... dans leurs esprits et dans leur planification.

Ce rassemblement s'inscrit tellement bien dans le mandat de l'association qui est de souligner les grandes étapes de la fondation de la famille Beaulé en Amérique. Des étapes que l'association avait commencé à souligner par l'installation d'une plaque commémorative du baptême de Lazare en l'année 1734 en la Collégiale de Semur-en-Auxois lors d'un voyage de l'association en 1994 et qu'on avait poursuivi aussitôt par l'installation dès 1995, d'une plaque rappelant son mariage en 1757 en la Basilique de Québec.

Il nous semble tellement dans l'ordre des choses que de songer maintenant à identifier des lieux où nos autres ancêtres ont vécu dans les années suivant le départ de Lazare. Parmi ces lieux, la Paroisse de Saint-Henri de Lévis, dans la région de Québec où ont été inhumés successivement Marie-Rosalie Boulé épouse de Jacques Bolley en 1803, Marie Lanclus, notre ancêtre maternelle, en 1821 puis, Jacques Bolley lui-même en 1832. On pourrait inclure à cette liste un grand nombre de leurs descendants dans les décennies qui ont suivi.

Nous pourrions donc inclure à ce grand rassemblement à venir le plan de l'installation d'une autre plaque souvenir, cette fois dans la Paroisse de Saint-Henri de Lévis pour rappeler tous ces faits historiques : un petit voyage touristique qui logerait tellement bien dans le programme d'une telle rencontre. Déjà cette idée a fait l'objet d'une discussion lors de la rencontre annuelle de cette année... il n'est pas trop tôt... bravo.

Le village de Saint-Henri de Lévis et son cimetière, en arrière de l'église paroissiale.



Photo tirée de ESQUISSE DE SAINT-HENRI de la Seigneurie de Lauzon par J.-Armand Lemay et Robert Mercier.

Pierre-Ernest Beaulé (1897-1960)

Pierre-Ernest, deuxième à gauche dans la rangée du centre, est le fils aîné de Pierre-Zéphirin Beaulé et de Clara Délisle. Né dans la paroisse Saint-Sauveur à Québec, le 21 février 1897, il est ici âgé de 25 ans et marié depuis quatre ans.

En plus d'être l'aîné de cette grande famille, il est en même l'aîné de la septième génération des descendants de l'ancêtre Lazare Bolley; tout comme son père d'ailleurs qui était, lui, l'aîné de la sixième génération.

Cette particularité de "premiers de génération" vient de très loin puisque leur "tête" de lignée, Jacques Beaulé (Angélique Simoneau) avait été, en 1782, le premier petit-fils de Lazare né de Jacques Bolley et Marie-Rosalie Boulié. Cette descendance s'était maintenue en tête tout au long du dix-neuvième siècle avec Joseph Beaulé (Julie Rouillard), puis Pierre Beaulé (Éléonore Gingras) pour arriver à la naissance de Pierre-Zéphirin.

Les familles de cette lignée étaient venues s'établir dans la basse ville industrielle de Québec entre les années 1850 et 1870. C'est ainsi que Pierre-Zéphirin, né en 1872, apparaissait parmi les premières naissances de la paroisse Saint-Sauveur. Marié en 1895, il y avait alors fondé une grande famille de treize enfants qui sera vite très connue dans la ville de Québec. En effet, Pierre-Zéphirin s'était fait remarqué depuis une vingtaine d'années par son engagement pour la cause des ouvriers et des travailleurs, une action reconnue par le Saint Siège qui lui décernait le titre de Chevalier de Saint-Grégoire-le-Grand en 1920. Reconnu aussi par ses pairs qui l'élaient en 1921 comme président du premier syndicat naissant, la Confédération des travailleurs catholiques du Canada. La vie engagée du chef ouvrier Pierre-Zéphirin est d'ailleurs bien relatée dans un résumé biographique présenté par un autre petit-fils, Paul Beaulé, alors président de l'association en 1993 (voir Le Bolley, numéro 7, juin 1993).

On ne peut faire une présentation complète et correcte de Pierre-Ernest sans présenter en même temps l'ensemble de cette famille où il est né et où il a vécu toute sa jeunesse sur la rue Arago.

À l'avant, les plus jeunes : Jean-Marie qui entra en communauté chez les Oblats de Marie-Immaculée, Clothilde qui épousera Gérard Dansereau et André plus tard médecin-chirurgicalien.

Au centre et assis : Odile qui épousera Albert Tanguay, Pierre-Ernest, la maman Clara Délisle, Éléonore (Sœur Marie-Françoise de la Communauté des religieuses de Saint-François d'Assise), le papa Pierre-Zéphirin, Clara qui épousera Napoléon Robitaille et Oscar policier à la Ville de Québec.

À l'arrière-plan : Paul-Émile (Oblats de Marie-Immaculée et missionnaire au Basutoland), Maurice fonctionnaire au gouvernement provincial, Cécile religieuse Bénédictine en Iowa (É.-U.), Victor prêtre séculier pour le Diocèse de Québec, enfin Thérèse religieuse Bénédictine en Iowa (É.-U.).



Pierre-Ernest, le professionnel...



Chantier Davis, 1941. Le contremaître, Pierre-Ernest Beaulé, à l'extrême droite.

Après avoir complété sa huitième année à l'école primaire de son quartier, Pierre-Ernest fait ses études secondaires à l'école des Frères des Écoles chrétiennes à Saint-Sauveur, collège situé sur l'avenue des Oblats. Ce bâtiment existe encore aujourd'hui mais il a été converti en logements à prix modique. La technique étant à ses débuts, Pierre-Ernest s'inscrit à l'École technique sur le boulevard Langelier.

Victor et Maurice, ses deux frères, complètent eux aussi à la même école, leur technique en menuiserie. Pierre-Ernest ajoute à ceci le "modelage", ce qui équivaudrait au "dessin" et à "la lecture des plans".

Fort de ce bagage technique, il trouve son premier emploi aux chantiers Davis de Lévis justement dans le domaine de sa spécialité, le "modelage". Dès 1921, il déménage à Montréal pour travailler, dans le même domaine, aux chantiers Vickers. Cet emploi fut cependant de courte durée puisqu'en la même année il vient reprendre son ancien travail chez Davis de Lévis. Il demeure alors sur la rue Barrat à Bienville. Tout va bien et c'est le début de la famille avec la naissance de leur première en janvier 1922. Mais voilà que, comme aujourd'hui à cette compagnie, les arrêts de travail sont fréquents, une situation qui n'est pas sans inquiétude surtout lorsqu'on attend un deuxième enfant. C'est alors que le Chevalier Pierre-Zéphirin et son fils Pierre-Ernest décident d'aller rencontrer un personnage important du temps, monsieur Vailancourt, un des fondateurs des vraies "Caisses Populaires".

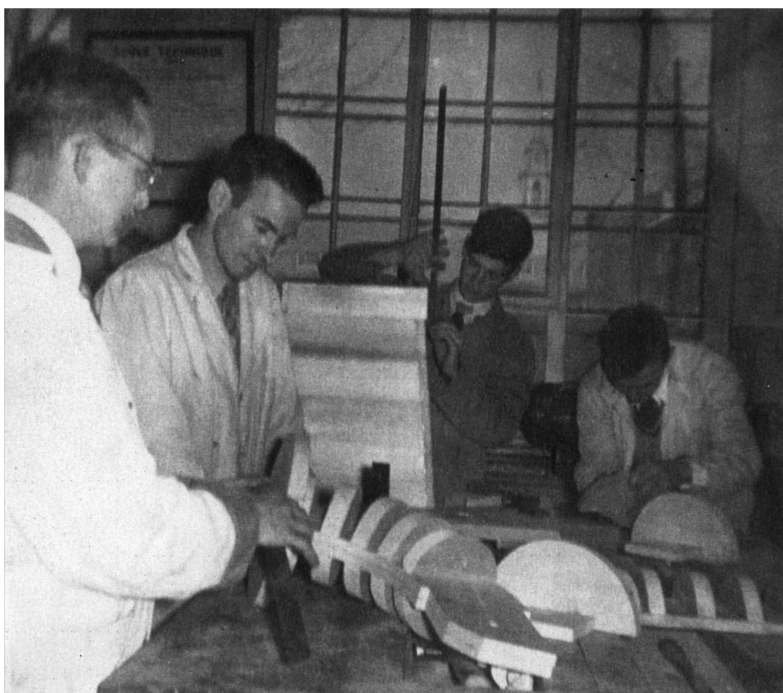
Une démarche d'ailleurs couronnée de succès puisqu'on retrouve immédiatement Pierre-Ernest comme professeur à l'École technique de Québec.

C'est là qu'il oeuvra pendant 35 ans assurant ainsi le pain et l'avenir de sa petite famille devenue grande. Le "modelage" sera son principal champ d'enseignement.

On ne dira pas de lui qu'il était un professeur "sévère" mais bien plutôt "minutieux" dans tout en même temps que "exigeant" pour lui et pour ses étudiants.

Plusieurs de ceux-ci mériteront d'ailleurs des reconnaissances d'excellentes études; la compétence et l'exigence du professeur Pierre-Ernest auront sans doute été pour une grosse part de ces succès.

Nous, les enfants de la famille avons connu la même forme de sage exigence dans la maison, nous en gardons de bons souvenirs.



À l'École technique de Québec. Pierre-Ernest à gauche.

Pierre-Ernest épouse Marie-Jeanne Pichette...



Pierre-Ernest et Marie-Jeanne célèbrent leur mariage dans la même église où ils avaient tous les deux été baptisés.

Ce mariage fut béni par le Chanoine Émilien Pichette, l'oncle de Marie-Jeanne.

En ce jour du 18 novembre 1918, Pierre-Ernest avait 21 ans et Marie-Jeanne 22 ans.

Dans cette paroisse, Pierre-Ernest avait commencé jeune à fournir sa part de bénévolat aux œuvres paroissiales et sociales principalement la Congrégation de Saint-Vincent-de-Paul.

Cette implication religieuse, il la poursuivra tout au long de sa vie auprès de la Congrégation de la Sainte-Vierge et surtout auprès de la Maison Jésus-Ouvrier, œuvre animée par le célèbre prédicateur, le Père Lelièvre, Oblats de Marie-Immaculée.

La photo de 1930 le montre ici devant sa première résidence, soit après son séjour à Montréal et une courte pé-

La famille n'a pas tardé à se construire...

riode à Bienville.

La petite famille comptait alors quatre enfants : Pierrette, Germain, Marc et Jeannine. On la voit ici sur la rue Saint-Alexis dans le quartier Saint-Sauveur, plus exactement dans la paroisse du Sacré-Cœur.

Par les années suivantes, ils demeureront aussi sur la rue d'Argençon et finalement sur l'avenue Lamontagne dans la paroisse Saint-François d'Assise, quartier Limoilou.

Partout où la famille demeurera, Pierre-Ernest poursuivra ses activités religieuses et sociales y ajoutant même les fonctions de responsabilités chez les caisses populaires. Marie-Jeanne, pour sa part, se dévouera sans relâche aux soins de la famille qui grandissait année après année.



Pierre-Ernest et Marie-Jeanne, quelques années plus tard...



En

À l'avant : Françoise, Serge, Michel, Jean-Guy, la maman Marie-Jeanne, Antoine, Fernand.
À l'arrière : Germain, Jeannine, Pierrette, Pierre-Ernest, Denise et Marc (photo 1943)

cette année-là, **Pierrette** était en communauté chez les sœurs de Saint-François d'Assise.

Germain, âgé de 20 ans, décèdera en 1950 à l'âge de 27 ans.

Marc, âgé ici de 17 ans, épousera Renée Parent en 1958. Ils élèveront une famille de deux filles et un garçon.

Éliane, née en avril 1925, décèdera un mois plus tard.

Jeannine, née en janvier 1928, épousera Jean Poirier en 1967.

Un garçon baptisé sous le nom de **Jules** en 1929 ne vivra que deux jours.

Denise, née en 1930, épousera Paul Laroche en juin 1958; ils élèveront une famille de trois filles et un garçon.

Fernand, né en décembre 1932, épousera Yvette Bilodeau en 1958 pour élever une famille d'un garçon et trois filles.

Françoise, née en octobre 1934, épousera Gaétan Mathurin en 1961; ils auront un garçon et une fille.

Antoine, né en novembre 1935, épousera Rolande Girard en 1963; ils auront un garçon et deux filles.

Jean-Guy, né en 1937, épousera Hélène Sirois en 1967; ils auront une fille.

Serge, né en novembre 1939, décèdera en 1976.

Le benjamin **Michel** est né en septembre 1941.

La famille de Pierre-Ernest et Marie-Jeanne compterait aujourd'hui plus d'une vingtaine d'arrière-petits-enfants. Une belle grande famille comme celle de l'époque, quoi. Tous ceux-là auront participé, au cours de leur jeunesse, aux activités paroissiales et sociales du quartier suivant ainsi les exemples reçus de leurs parents et de leurs grands-parents.

Pierre-Ernest décèdera subitement le 17 décembre 1960 tandis que Marie-Jeanne lui survivra pour une dizaine d'années. Elle décèdera le 13 avril 1971.

Chapeau à Pierre-Ernest et Marie-Jeanne et merci à eux!

Hommage à ma mère

Tiré du Cahier historique : les descendants du Chevalier Pierre-Zéphirin Beaulé

Parler et écrire sur Pierre-Ernest sans rien dire sur son épouse Marie-Jeanne, ce ne serait pas juste... Même différente en tout, elle lui fut complémentaire en tout. Aimante et compréhensive, elle aura été un grand modèle pour nous, ses enfants.

Marie-Jeanne avait été baptisée sous le nom de Marie-Jeanne-Christine Pichet le 23 juillet 1896 en la paroisse Saint-Sauveur de Québec. Nous savons qu'elle suivit les étapes de sa vie à travers de nombreuses difficultés affectives. En effet, sa mère, Laura Leclerc, était décédée de tuberculose à l'âge de 37 ans laissant une famille de quatre filles et un garçon. Marie-Jeanne avait huit ans. Son père, Alfred Pichet se remaria à Marie Fraser quelques années plus tard.

Marie-Jeanne est vite devenue une aide familiale des plus précieuses pour Marie Fraser, notre grand-mère adoptive. Elle dû interrompre ses études pour devenir l'auxiliaire de sa "belle-mère" car, de cette deuxième épouse, étaient nés six autres enfants Pichet.

Marie-Jeanne fut une jeune fille pieuse (messe quotidienne)... Elle prépara son mariage avec grand sérieux, comme les filles "bien nées" de son temps.

Pierre et Marie-Jeanne s'unirent dans un grand amour. Leur vie d'époux et d'épouse, de père et de mère, furent pour nous de grands exemples de foi chrétienne, de travail et d'affection. Au dévouement de Marie-Jeanne s'ajoutait ses talents exceptionnels de cuisinière et de couturière. Elle était la vraie "ménagère" comme les femmes de l'époque où rien ne devait se perdre. Ménager c'était plus qu'une vertu, c'était une nécessité de tous les jours.

Merci, maman... tu nous as aimés "tous". Puisse-t-on tous et toutes nous réunir au grand jour de l'Éternité.

Pierrette Beaulé-Cantin, Sillery 2004



Pierrette est tout comme son père et son grand-père, dans leur génération respective, l'aîné des descendants de la huitième génération.

Après avoir participé pleinement aux travaux de la maisonnée comme bras droit de sa mère, elle entre en communauté chez les Sœurs de Saint-François d'Assise où elle oeuvrera pendant vingt ans. C'est là qu'elle complètera ses études d'infirmière dans les années 40. On la retrouvera en charge de la salle d'opération à l'Hôpital Sainte-Jeanne-d'Arc de Montréal. À sa sortie de la communauté, elle épouse, en 1969, monsieur René Cantin, fonctionnaire du gouvernement provincial. Ce dernier décède en 1992.

Aujourd'hui, résidente de Sillery, elle se dévoue aux œuvres paroissiales et pastorales tout en fournissant beaucoup de son temps à l'animation de la grande famille des neveux et des nièces. C'est d'ailleurs de sa résidence qu'elle avait participé, en 2001, à l'organisation des célébrations du 250^e anniversaire d'arrivée de l'ancêtre Lazare Bolley.

À cette occasion, en plus de fournir gracieusement des lieux de réunion pour l'équipe d'organisation, elle s'était portée volontaire comme responsable de la liturgie du jour. Merci encore.

Le nom de Bolley, originaire de l'Auxois...

Un expert nous l'affirme et nous le prouve...

Nous savions depuis quelques années, que le plus "ancien" de nos ancêtres connus se nommait Jean Bolley et qu'il était né en l'an 1603 à Millery, un petit hameau près de Semur-en-Auxois. Nos amis Bolley de l'Auxois nous déclaraient que les archives de la Côte d'Or ne permettait pas de remonter plus loin dans le temps... On ne devait donc pas revenir sur ce sujet... Jusqu'à ce qu'un autre historien vienne ajouter à cette histoire.

Ce spécialiste de l'histoire se nomme Maurice Monsaingeon, un résident de l'Auxois, qui a eu un jour l'idée originale de faire une thèse universitaire en "onomastique", cette science traitant de l'histoire des noms propres. C'est par l'entremise de notre site web qu'il nous rejoignait dernièrement, nous invitant à visiter son site personnel : <http://pageperso.aol.fr/montsaint/>. Ces études rattachent le nom Bolley au mot "boule". Nos internautes feront sûrement comme moi, c'est-à-dire, qu'ils passeront quelques heures à lire l'histoire de l'apparition des noms de famille dans l'Auxois, cette région du nord de la grande Bourgogne où ont vécu nos ancêtres.

Pour les autres, j'essaie de résumer.

La thèse de monsieur Monsaingeon commence par préciser que son étude porte sur la région de l'Auxois (on dit "Aussois") seulement et que cette histoire de "noms propres" ne vaut pas pour l'ensemble de la Bourgogne et surtout pas pour toute la France. Les grandes lignes vont comme ceci : "autour de l'an mil, les gens ne portaient qu'un seul nom, le nom de baptême, celui qu'on appelle aujourd'hui le prénom. Il était habituellement d'origine germanique, francique ou gaulois, francisé par la suite puis latinisé, du moins dans les inscriptions."

"Le deuxième nom, le nom de famille, est apparu et généralisé "dans le peuple" avec le début du douzième siècle". "...en pratique orale, on donnait un deuxième nom aux gens car entre voisins il fallait bien se reconnaître, se différencier surtout quand les noms de baptême étaient pratiquement tous les mêmes à la grandeur des hameaux"... "En Auxois, autour des années 1200 et vers les 1250, plus de 80 % des habitants de l'Auxois portaient deux noms." "Ce deuxième nom était cependant fragile, pouvant parfois varier plusieurs fois au cours de la vie d'un individu et surtout il n'était pas systématiquement transmis aux enfants."

C'est vers le milieu du 16^e siècle que se mettent en place les usages modernes :

"...Tout individu porte maintenant deux noms et c'est le deuxième, le nom de famille, qui devient le plus important. C'est alors qu'apparaissent les registres paroissiaux sur lesquels les noms de famille patois, quand il est compris, courent tous les risques de se trouver inscrit en "bon français". En même temps qu'il rendait ces registres obligatoires en 1539, François 1^{er} a en effet décrété de rédiger tous les actes officiels en "langage maternel français". S'est ajoutée à cela la pratique d'indiquer la filiation des enfants dans les actes de baptême, mesure officialisée par l'ordonnance de Louis XIV en 1667."

Ma réponse "courrielle" à monsieur Monsaingeon allait comme suit :

Merci de nous avoir fourni l'adresse de votre site sur l'origine des noms de famille de l'Auxois, une véritable brique d'informations historiques.

Nous avons ici, avec la collaboration des cousins Bolley de Dijon, mené notre petite enquête sur ce nom de famille de la région de Semur-en-Auxois. Il nous semblait qu'avant l'année 1600, il aurait fallu tenter de relier notre branche bourguignonne de Bolley aux Bolley de l'Allemagne et du nord de la Suisse. C'est d'ailleurs les régions d'origine de certaines familles Bolley demeurant aujourd'hui dans l'ouest du Canada et aux États Unis. En passant, vous êtes de France ou d'Amérique? Vous vous intéressez au nom Bolley, y êtes-vous apparenté?

Yvan Beaulé, pour l'Association des descendants de Lazare Bolley inc.

À lire, sa convaincante réponse dans les pages suivantes.

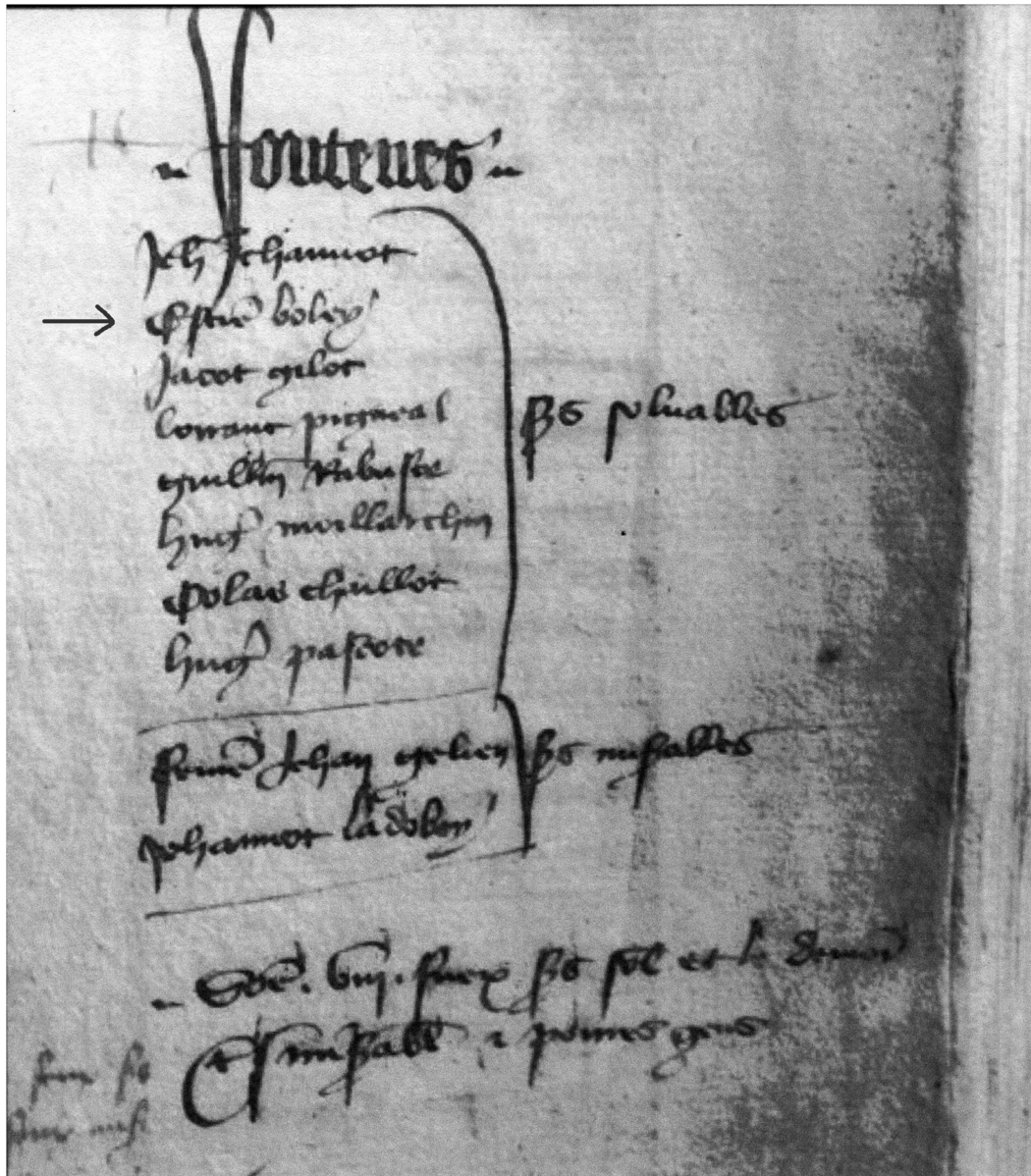
Recherches - Archives...

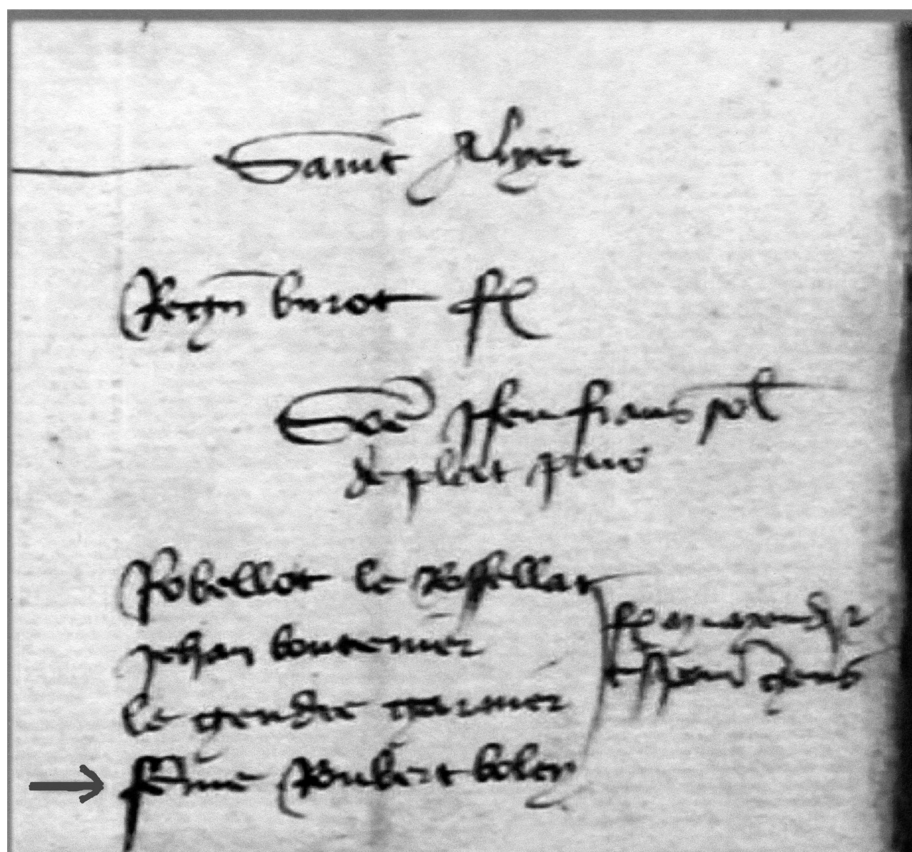
Courriel en provenance de Maurice Monsaingeon
25 juin 2004

Bonjour monsieur Beulé,

Le lien des "Bolley" de Semur vers 1600 avec d'autres "Bolley" de Suisse ou d'Allemagne est possible car il y a eu les départs de la région du fait des persécutions religieuses. Cependant je ne crois qu'il faille chercher la zone d'apparition ancienne des "Bolley" de l'Auxois ailleurs que sur place. En effet, dès le 14^e siècle, dans tout l'ouest de l'actuel département de Côte-d'Or, des "Bolley, Boley, Bouley" sont enregistrés (l'orthographe de l'époque n'est pas fixée, on voit la même personne recensée sous une forme ou une autre). C'est ce qui milite en faveur d'une explication du nom de famille par le mot "boule"; ce serait alors le surnom d'un homme rond. La finale "ey" est ce qui correspond en Bourgogne au "ier" du français, comme "cordier" ou "fournier". Un "bouley" aurait dans ce cas été un "boulrier" : un fabricant de boules; mais là encore des passages de "et" à "ey" sont constatables dans les pièces archivées (de "boulet" à "bouley" ou l'inverse).

Je vous joins la reproduction de deux documents concernant des "boley" locaux dans les années 1400 :





Le premier concerne le hameau de Fontaine, aujourd'hui commune de Magnien (canton d'Amay-le-Duc_ Auxois) en 1397. Estienne Boley est le deuxième en partant du haut (identifié par une flèche, page 10). Le second concerne le village de Saint-Hélier (canton de Vitteaux_ Auxois) en 1413. La femme de Roubert Boley est la dernière (identifié par une flèche).

On ne peut pas prétendre établir une filiation à partir de ces documents fiscaux. C'est la multiplication des apparitions de telles mentions dans les documents anciens de l'Auxois qui entraîne la certitude du maintien du nom "boley _ bouley" sur place en 1400 et 1600. Et donc son lien très probable avec votre aïeul de Semur.

Je ne m'intéresse pas particulièrement au nom "boley". Je réside dans l'Auxois et je suis spécialiste de dialectologie ancienne. C'est à partir du travail effectué en thèse de linguistique que j'ai réalisé un site sur les noms de la région. Il y a de grandes chances que j'aie une parenté avec votre ancêtre car toutes les branches de ma famille sont bourguignonnes. J'ai toujours gagné mes paris sur le cousinage entre gens originaires de la même zone... mais parfois ce cousinage remonte à six siècles. Vous n'avez que quatre siècles de distance avec vos "boley" de Semur.

Recevez mes meilleures salutations,

Maurice Monsaingeon

Merci à monsieur Monsaingeon pour ce nouvel éclairage sur le lointain passé de nos ancêtres bourguignons.

Bien sûr que ceci n'ajoute en rien à notre histoire familiale en Amérique; mais quand même nous en sortons plus instruits et encore plus fiers de nos origines. Pour nous, ce coup de pouce de monsieur Monsaingeon vient compléter les brillants travaux généalogiques menés par madame Viviane Bolley-Messelet de Dijon et monsieur Collonge de Millery, il y a déjà une dizaine d'années.

Merci à tous ces collaborateurs, cousins de Bourgogne...

La direction.

La rencontre annuelle aura été marquée au signe des délibérations engagées et des animations imaginées...

C'est dans la salle Chaumière de l'Hôtel Le Président de Sherbrooke, que l'assemblée générale a tenu ses délibérations en matinée du dimanche 5 septembre 2004. Elle regroupait pas moins d'une cinquantaine de participants.

La présentation des rapports annuels 2003 a suivi immédiatement le mot de bienvenue du président et l'approbation de l'ordre du jour.

Les administrateurs présentaient un bilan de trois réunions de son conseil : la première tenue à Montréal le 5 avril 2003 et les deux autres sous forme de conférences téléphoniques les 5 août et 10 novembre 2003.

Comme par les années précédentes, le membership de l'association se sera maintenu : 110 membres réguliers, 30 membres bienfaiteurs et 8 membres à vie.

Les membres se sont dit grandement satisfaits des numéros 29 et 30 du bulletin Le Bolley, faisant remarquer le style bien imagé des reportages familiaux et des rubriques de nouvelles.

Les rédacteurs et réalisateurs du bulletin et du site web ont présenté un rapport détaillé du projet de révision et de conception du site : il s'en suit donc de cette opération de mise à jour du site web, une information plus complète et une navigation plus aisée. C'est le constat des membres qui en auront fait la vérification. On en profite pour remercier André L. Beaulé et sa sœur Clara de Manchester pour leur participation gratuite à la révision de la traduction anglaise de ces pages.

Poursuivant la lecture et l'approbation des rapports, les membres se sont dit réjouis de voir que le rapport financier montre de nouveau un "surplus" comme bilan annuel. En effet, les "déboursés" de 4 680 \$ soustrait des "revenus" de 5 004 \$ se solde par un excédent de plus de 323 \$. Une fois cet excédent ajouté à l'encaisse, le solde en banque à la fin de décembre 2003 se chiffre à 1 180,66 \$. L'association continue donc sa santé financière principalement en raison du travail professionnel et gratuit du réalisateur Marcel Beaulé, ce que les participants reconnaissent encore par leurs applaudissements.

Au chapitre des projets, le conseil d'administration informe l'assemblée de son intention de promouvoir l'idée d'un grand rassemblement à Québec en 2008, dans le cadre du 400^e anniversaire de fondation de la ville. Déjà on pense choisir et réserver les mêmes lieux et les mêmes dates qu'en l'année 2001, soit le Montmartre canadien de Sillery en la première fin de semaine du mois d'août. Les membres sont bien d'avis qu'une bonne planification à long terme forme la première garantie de succès de ce projet majeur. Pour ce qui de la rencontre annuelle de l'année 2005, on propose le site du Village d'Antan de Drummondville.

Yvon Beaulé, agissant comme président d'élection, les propositions des membres reconduisent à leurs postes respectifs les directeurs Jacques, Gilles, Yvan, Marcel, Aurore et Jean-Jacques Beaulé. Irénée Beaulé est proposé en remplacement de Stéphane Beaulé de Montréal, seul directeur démissionnaire. Ce nouveau conseil d'administration tient à l'instant une première réunion et forme le conseil exécutif pour le terme débutant le 5 septembre 2004 : soit, Yvon comme président, Gilles comme premier vice-président, Aurore comme deuxième vice-présidente et finalement Jacques comme secrétaire-trésorier.

La proposition de fermeture dûment enregistrée, l'assemblée met un terme à ses délibérations et les membres sont invités à se regrouper autour d'un brunch. Ce repas sera immédiatement suivi d'une visite guidée en la ville hôte.

Jacques Beaulé, secrétaire



Votre conseil d'administration 2004-2005

Irénée Beaulé, administrateur; Jacques Beaulé, secrétaire-trésorier; Yvan Beaulé, administrateur et rédacteur du bulletin; Aurore Beaulé, 2^e vice-présidente; Marcel Beaulé, administrateur et réalisateur du bulletin; Yvon Beaulé, président; Stéphane Beaulé, administrateur ; Gilles Beaulé, 1^{er} vice-président; et Gaétanne Côté, administratrice. Absents de la photo Jean-Jacques Beaulé et Paul Beaulé.

L'histoire racontée par...



Les personnages de **Traces et Souvenirs** : Géraldine Mollins, femme de colon français; Mary O'Malley, la bonne de Alexander Galt; Gilbert Hyatt, homme d'affaires et premier maire de Sherbrooke; Andrew Paton, homme d'affaires et Mrs Tompson, mère de la première étudiante de l'Université Bishop's de Lennoxville.



Elle nous a aussi montré des édifices qui ont traversé l'histoire de la ville, comme le grand séminaire, l'église St-Jean-Baptiste, la cathédrale, le séminaire de Sherbrooke et d'autres édifices ayant abrités des banques, bureaux de poste ou encore l'hôtel de ville, sans oublier l'Université Bishop's qui est l'une des plus vieilles universités du pays. Elle nous a aussi guidé au travers des quartiers ouvriers abritant des modestes maisons plus que centenaires.

C'est à bord d'une "carriole" des temps modernes, que Mary O'Malley, une immigrante irlandaise aux services de Lord Alexander Galt (un des pères de la constitution canadienne) nous fait découvrir l'histoire de la ville de Sherbrooke. Pendant plus de deux heures, cette hôtesse qui n'a pas la langue dans sa poche, nous instruira de belle façon en nous faisant découvrir une région typique des "townships".

Elle nous parlera du développement de Sherbrooke d'abord sur la rive Ouest, puis sur la rive Est de la rivière St-François.



Notre promenade nous a permis de rencontrer des personnages sympathiques comme Mrs Tompson qui désirait inscrire sa fille à l'université à une époque où savoir lire était superflu pour une femme; monsieur Andrew Paton qui possédait une fabrique de tissu; monsieur Gilbert Hyatt, capitaine de l'armée loyaliste qui s'installa à Sherbrooke, il fut le premier maire de la ville, propriétaire de moulin à farine et il construisit les premiers barrages sur la rivière Magog; enfin, Géraldine Mollins nous exprima les doléances des colons pour qui la vie n'était pas toujours facile. Merci à tous nos hôtes pour cet agréable moment éducatif.

Marcel Beaulé

Année après année, vous êtes toujours au rendez-vous...

La table, le banquet, c'est la fraternisation en même temps qu'une belle occasion de retrouvailles des familles... à preuve, ces tablées à grands sourires...



De gauche à droite :

André L. Beaulé et Clara Beaulé de Manchester (NH); Yvon Beaulé et son épouse Renée Neveu de Ste-Foy; Marcel Beaulé et son épouse Louise Boutin de Sherbrooke; Julien Beaulé et son épouse Gloria Doucet de Laval.

Thérèse Beaulé de Montréal; Guy Turmel et son épouse Nicole Riendeau de Laval; Louise Beaulé et son époux Roger Couture de Laval; Jean-Paul Beaulé et son épouse Rollande Thibodeau de Marbleton.



Louise Beaulé et son époux Rosaire Labrie de Sherbrooke; Gaétane Côté d'Anjou; Ginette Leblond de Sherbrooke; Aurore Beaulé et sa petite-fille Maude Hartman-Maltais de Montréal.

Gérard Beaulé de Bromptonville, Gilles Beaulé et son épouse Diane Isabel de Lac-Mégantic; Stéphane Beaulé et son épouse Josée Duquette et leurs deux enfants de Lac-Mégantic.



Yvan Beaulé et son épouse Pierrette Lévesque (à l'extrême droite) de Ville-Marie; l'Abbé Richard Beaulé de St-Denis-de-Brompton; Bruno Beaulé et son épouse Jeanne-d'Arc Brochu de Laval; Raymonde Beaulé et son époux Gaspard Hallé de St-Élie d'Orford.

Jean Beaulé et sa compagne de Montréal ont, comme par l'année passée, gentiment agrémenté le repas et la soirée de leur musique enlevante; avec eux, ses parents, Irénée Beaulé et son épouse Thérèse Bouchard de Montréal; Jacques Beaulé de Rouyn-Noranda.



Un merci spécial

Nous désirons remercier notre photographe officiel, madame Louise Morneau pour les photos qu'elle a prises tout au long de la journée de notre rassemblement annuel le 5 septembre dernier.

Du nouveau...



Le 29 septembre 2004, un groupe de parents et amis assistaient à l'ouverture de la clinique "Concept Corps et Âme" de Ginette Larochelle-Beaulé à Rouyn-Noranda. Elle va œuvrer en relation d'aide et Massage.

Bonne Chance Ginette.



Des nouveaux...



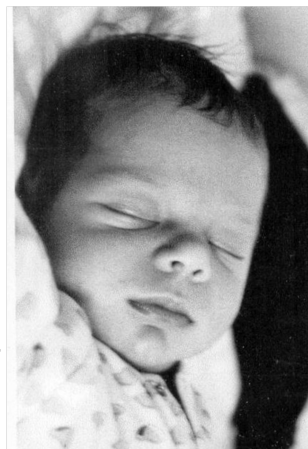
Bravo à Rachel Beauchamp et Yannick Beaulé heureux parents de Sophie, née le 26 septembre 2003. Le grand-père Gérard Beaulé de Bromptonville est très fier de nous présenter ici la petite famille.

Lignée: Rodolphe, Eugène, Alphonse, François-Dacis, Jean-Baptiste, Jacques et Lazare.

Luce Beaulé et Éric Parazelli de Montréal sont heureux de continuer la lignée Beaulé : la jolie Milane est née le 30 juillet dernier.

Le grand-père Luc Beaulé de Rouyn-Noranda nous avait présenté Luce l'an dernier alors qu'elle complétait ses études en théâtre.

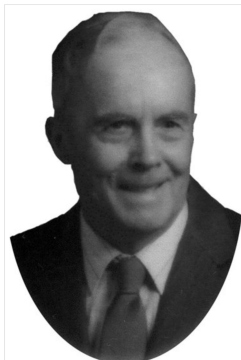
(Lignée: Luc, Alfred, Amédée, Alfred, Hilaire, Jean-Baptiste, Jacques, Lazare).



Léo Beaulé, le grand garçon de Christian Beaulé et April Strutt de Libonia au Michigan, est heureux et fier de nous présenter son petit frère Gabriel né le 27 mai 2004.

(Lignée: Denis, Alfred, Amédée, Alfred, Hilaire, Jean-Baptiste, Jacques, Lazare).

Ils nous ont quittés... À ces familles, toutes nos condoléances.



À Sherbrooke le 3 septembre 2004, est décédé à l'âge de 89 ans, Lionel Turmel, époux de Jeanne Beaulé.

Il laisse dans le deuil ses enfants : Guy (Nicole Riendeau), Lise (Raymond Boutin), Solange (Marcel Fontaine), Raymond (Rolande Gosselin), Micheline (Jean-Paul Grenier); ses petits-enfants : Martin (Chantal), Éric (Annie), François (Chantal), Daniel (Julie), Ghislain (Jocelyne), Mélanie (Dave), Lucie (Lucien), Marie-

Josée, Bruno, Patrick (Lucy), Mathieu (Julie); ses arrière-petits-enfants : Nickolas, Benjamin, Matthew, Gabriel, Marie, Alexandra; ses frères et sœurs; beaux-frères et belles-sœurs ainsi que ses neveux, nièces, cousins, cousines.

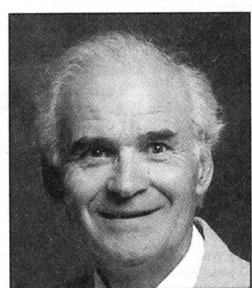


chère et épouse de feu Ovila Sabourin.

Elle laisse dans le deuil ses enfants : Diane de Ville-Marie (Dominique LeFebvre), Pascal de Sudbury (Monique Landry), Denis de Val d'Or (Thérèse Beaulé), Monique de Val d'Or (feu Paul St-Martin), et sa bru Pierrette Provencher de Laval (feu André Sa-

bourin), ses treize petits-enfants et dix-huit arrière-petits-enfants ainsi que son frère Régis et ses sœurs Sophie et Madeleine.

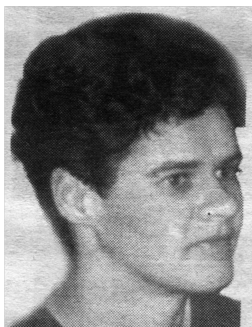
(Lignée: Edmond, Alfred, Hilaire, Jean-Baptiste, Jacques, Lazare)



Le samedi 16 octobre 2004, à l'Hôpital Ste-Agathe-des-Monts, entouré de sa conjointe Thérèse Bossé et de ses six enfants : Normand (Catherine Gérard), Pierre, Nicole (Claude Parent), Yvon (Louise Lafrenière), Lucie et Jean, est décédé à l'âge de 74 ans Théodore Beaulé (fils de feu Joseph Beaulé et de feu Marie Boulet).

Il laisse aussi dans le deuil les enfants de sa conjointe : Mario, Clermont, Donna et Steve; ses frères et sœurs : Marie-Jeanne (feu Lionel Turmel), Lucien (Irène Lessard), Fernand, Jean-Paul (Rolande Thibodeau), Gilberte (feu Gérald Breton), Antoinette (feu Oliva Dion), Thérèse, Julien (Gloria Doucet) et Louise (Roger Couture) ainsi que de nombreux petits-enfants, arrière-petits-enfants et amis.

(Lignée Joseph, Honoré, Honoré, Augustin, Jacques, Lazare).



Est décédée le 22 juillet 2004 à l'âge de 47 ans, mademoiselle Diane Beaulé de Beauport. Elle était la fille de feu Alfred Beaulé et Jacqueline Allaire de Québec. Elle laisse dans le deuil outre sa mère, sa sœur Huguette (Jean-Pierre Faguy), et ses frères Yvon (Josée Donaldson) et Claude (Rita Bélanger), ainsi que de nombreux neveux et nièces.

(Lignée: Alfred, Ulric, Clovis, Joseph, Jacques, Jacques, Lazare)

Est décédée à Ville-Marie le 4 juin 2004, à l'âge de 89 ans, madame Marie-Reine Beaulé, autrefois de Laverlo-

Est décédée le 28 juillet 2004, à l'âge de 89 ans, dame Cécile Beaulé de Charlesbourg, épouse de feu Antonio Robichaud.



Elle laisse dans le deuil ses deux filles : Denise et Aline.

(Lignée : Arthur, Clovis, Joseph, Jacques, Jacques, Lazare)



Est décédée à Québec, le 6 juin 2004, à l'âge de 57 ans, dame Louise Beaulé, fille de feu Clermont Beaulé et feu Fernande Clavet.

Elle laisse dans le deuil, Danny et Audrey Clavet et leur père Steve Clavet; ses sœurs, Gisèle, Hélène, Sylvie, Marie, Julie, Esther et Nancy; ses frères, Pierre, Jean et Claude; plusieurs nièces et neveux ainsi que ses filleuls Dave Clavet et Rémi D. Beaulé.

(Lignée : Clermont, Henri-Louis, Joseph, Hilaire, Jean-Baptiste, Jacques et Lazare)

Est décédée à Québec, le 27 juin 2004, à l'âge de 94 ans, dame Marguerite Beaulé, fille de feu Charles Beaulé et de feu Vitaline Ferland.

(Lignée : Charles, Étienne, Augustin, Jacques et Lazare)

Honneur à nos membres...!

Année après année, vous êtes toujours là...

Les membres à vie

1	Yvan Beaulé.....	Ville-Marie
10	Gérard Beaulé.....	Coaticook
44	Richard Beaulé	St-Denis-de-Brompton
47	Claude Beaulé	Neufchâtel
50	Sylvain Beaulé	Laverlochère
137	Serge Beaulé.....	Rouyn-Noranda
213	Conrad Beaulé	Temiscaming
217	Réjean Audet-Lapointe	Lac-Mégantic

Les membres honoraires

4	Marguerite Beaulé	Rouyn-Noranda
16	Rév. Lucien Poulin	Augusta, ME.
102	Lucienne Léger-Boulay	Châteauguay
143	Irénée Beaulé.....	Montréal
160	Viviane Bolley-Messelet	Dijon, Fr.

Les membres bienfaiteurs

6	Jacques Beaulé	Rouyn-Noranda
7	Claire Beaulé-Brouillard	Rouyn-Noranda
19	Gilles Beaulé.....	Lac-Mégantic
23	Normand Murphy	Duparquet
36	Fernand Beaulé.....	Sherbrooke
46	Thérèse Beaulé.....	Montréal
48	Paul-Eugène Beaulé.....	Loretteville
49	Bruno Beaulé.....	Sainte-Dorothée
53	Paul Beaulé	Québec
54	Julien Beaulé	Laval
56	Adrien Beaulé	Laverlochère
57	Jean-Guy Langlois.....	Val d'Or
70	Clément Beaulé	Marieville
73	Jean-Guy Beaulé.....	Piopolis
75	Alain Beaulé	Saint-Georges
82	Monique Beaulé	Montréal
95	Stéphane Beaulé.....	Montréal
105	Lucienne Beaulé-Morin	Laverlochère
115	Yvon Beaulé.....	Sainte-Foy
145	Michel Brouillard.....	Rollét
156	Pierrette Beaulé-Cantin	Sillery
166	Antoinette Beaulé-Dion	Sherbrooke
173	Lorraine Beaulé-Gauthier	Earlton, On.
188	Aurore Beaulé	Montréal
195	Louise Beaulé-Couture	Laval

219	Marcel Beaulé.....	Sherbrooke
226	Fernand Beaulé	Montréal
227	Jean-Jacques Beaulé.....	Charlesbourg
235	Gaétane Côté.....	Ville d'Anjou
236	Stéphane Beaulé	Frontenac
271	France Beaulé	St-Luc
281	Paul-Edgar Beaulé	Los Angeles, Cal.
283	Paul-Émile Beaulé	Beloeil

Les membres réguliers

2	Marc Beaulé.....	Montréal
3	Martin Beaulé.....	Montréal
8	Diane Beaulé.....	Gatineau
9	Florence Tardif.....	Piopolis
13	Madeleine Beaulé-Assh	Québec
14	Gilles Beaulé	Hull
16	Jean-Guy Beaulé.....	Saint-Lambert de Lauzon
17	Thérèse Beaulé-Blanchet	Drummondville
18	Lucien Beaulé	Malartic
20	Carmen Murphy-St-Pierre	McWatters
21	Doris Murphy	Val David
24	Daniel Murphy.....	Val d'Or
25	Claude Murphy.....	Rouyn-Noranda
27	Hélène Murphy	Rouyn-Noranda
28	Chantal Beaulé.....	Evain
29	Précille Beaulé	Laverlochère
30	Ghislain Beaulé	Laverlochère
31	Noëlla Beaulé.....	Gatineau
32	Laurier Beaulé.....	Evain
33	Rosanne Beaulé	Notre-Dame-du-Nord
34	Firmin Beaulé	Laverlochère
35	Marguerite Lefebvre-Beaulé..	Rouyn-Noranda
37	Laurette Caron-Beaulé	Ville-Marie
39	Jean-Paul Beaulé	Marbleton
40	Marc Beaulé	Montréal
42	Suzanne Beaulé.....	Vaudreuil-Dorion
45	Agathe Héroux.....	Ville-Marie
55	René-Yves Beaulé	Montréal
58	Danielle Beaulé-Charron	Val d'Or
60	Denis Beaulé.....	Evain
61	Madeleine Beaulé	Val d'Or
63	Réal Beaulé	Laverlochère
64	Murielle Beaulé.....	Bellevue

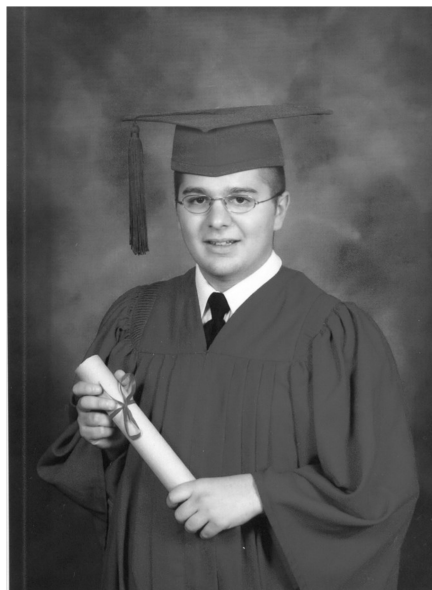
68	Marc Beaulé.....	Piopolis	214	Linda Beaulé.....	Beloeil
71	Gérard Beaulé.....	Marieville	215	Lucien Beaulé.....	Marbleton
78	Jean-Paul Beaulé.....	Anjou	220	Jean-François Beaulé.....	Farmington, CT.
79	Mgr André Beaulé.....	Iberville	221	Jeanne Beaulé-Duquette.....	Sainte-Cécile-de-Witton
81	Sœur Françoise Beaulé.....	Québec	222	Gisèle Duquette.....	Piopolis
94	Mariette Beaulé-Breton.....	Beloeil	223	Sylvie Beaulé.....	Saint-Alfred
96	Céline Martel.....	Loretteville	225	Gérard Beaulé.....	Lewiston, ME.
100	Léona Beaulé.....	Sorel	232	Colette Beaulé.....	Repentigny
101	Éveline Beaulé.....	Ville-Marie	233	Sylvie Beaulé.....	Laverlochère
106	Thérèse Beaulé.....	Val d'Or	234	Roger Beaulé.....	Ville Lemoine
117	Martine Beaulé.....	Pontiac	238	Lise Beaulé-Lanouette.....	Grand-Mère
120	Bibiane Beaulé.....	Gatineau	239	Dolorès Beaulé-Blanchard.....	Granby
121	Paul Beaulé.....	Ville-Marie	241	Michèle Beaulé.....	Rouyn-Noranda
122	Estelle Beaulé.....	Saint-Ferdinand	242	Gaston Beaulé.....	Rouyn-Noranda
124	Gilberte Beaulé-Vachon.....	Lac-Mégantic	244	Suzanne Brouillard.....	Québec
125	Raymonde Beaulé-Hallé.....	Saint-Élie-D'Orford	246	Jeannet Beaulé-Parish.....	Springhill, FL.
126	Luc Beaulé.....	Charlesbourg	247	Nicole Patry-Schlote.....	Georgetown, ON.
129	Maryse Beaulé.....	Saint-Léonard	248	Diane Beaulé.....	Montréal
130	Germaine Beaulé.....	Gatineau	249	Ghislaine Beaulé-Polsky.....	Toronto, ON.
139	Lise Brouillard-Brazeau.....	Saint-Jérôme	251	Yves Beaulé.....	Québec
140	Gilles Brouillard.....	La Sarre	252	Michel Beaulé.....	Québec
141	Paulette Riendeau-Beaulé.....	Rouyn-Noranda	257	Frank Beaulé.....	Hull
142	Rosaire Beaulé.....	Montréal	259	Pierrette Beaulé.....	Charlesbourg
146	Renée Beaulé.....	Saint-Hubert	260	Kathy Beaulé.....	Neufchatel
147	Gaston Audet-Lapointe.....	Marston	263	Ginette Leblond.....	Montréal
148	André L. Beaulé.....	Manchester, NH.	264	Chantal Beaulé.....	Lachenaie
149	Manon Beaulé.....	Gatineau	265	Yolaine Deslauriers.....	Saint-Lazare
150	Lucette Langlois.....	Sudbury, On.	267	Marie-Claire Beaulé-Dion.....	Québec
151	Francine St-Pierre.....	Sherbrooke	269	Michel Salvail.....	Evain
157	Denise Beaulé-Laroche.....	Charlesbourg	270	Alexandra Hartman.....	St-Charles Boromé
158	Pascal Beaulé.....	Rouyn-Noranda	272	Susie Beaulé.....	Adstock
161	Bérangère St-Amand-Boisselle.....	New-Port Richey, FL.	274	Lise Beaulé-Bédard.....	Saint-Thuribe
164	Joanne Beaulé.....	Longueuil	277	Patricia Côté.....	Vaudreuil-Dorion
165	Jeannine Beaulé-Labrie.....	Sherbrooke	280	Maudé Hartman.....	St-Charles Boromé
170	Gisèle Beaulé-Pouliot.....	Lac-Mégantic	282	Francis Beaulé.....	Gatineau
172	Suzanne Gauthier.....	Orléans, On.	284	Linda Beaulé-Adkins.....	Sabattus ME.
179	Jean-Marc Beaulé.....	Longueuil	285	Clara Beaulé.....	Manchester, ME.
182	Raoul Beaulé.....	Laverlochère	286	Monique A. Leroux.....	Weedon
185	Claudette Boulanger-Dufour.....	Saint-Robert	287	Pierre Beaulé.....	Laval
189	Yvan D. Beaulé.....	Val d'Or	288	Mychelle Beaulé.....	Québec
192	Jeanne Beaulé-Turmel.....	Sherbrooke	289	Christine Labonté.....	Deux-Montagnes
194	Suzanne Beaulé-Turcotte.....	Laval	290	Gisèle Beaulé-Labonté.....	Val d'Or
201	Marc St-Pierre.....	Rouyn-Noranda	291	Chantal Laroche.....	Sudbury On.
204	Gilberte Beaulé-Breton.....	Port-Colborne, On.	292	Cynthia Beaulé.....	Sainte-Foy
205	Eugène Beaulé.....	Varennnes	293	Alexis Beaulé.....	Saint-Jean-sur-Richelieu
206	Françoise Beaulé-Roy.....	Beauport	294	Guy Turmel.....	Laval
207	Léo Beaulé.....	Manchester, NH.	295	James J. Bola.....	Williamsville, NY.
208	Réal Beaulé.....	Saint-Jean-sur-Richelieu			
211	Gérard Beaulé.....	Bromptonville			

Merci à vous tous!

Nouveau diplômé!

Le 6 novembre 2004, au Collège Herzing de Montréal, Jean-Jacques Beaulé de Rouyn-Noranda recevait son diplôme d'études en système de micro-ordinateurs et réseaux.

Il était en même temps honoré comme étudiant de l'année 2004 pour ses performances.



COURTESY PHOTO

Adrien Beaulé of Bedford was presented the Air Medal for his service during the Vietnam War at a ceremony held during the Bedford VFW's monthly meeting by U.S. Rep. Jeb Bradley, R-N.H., right. Beaulé also received the National Defense Service Medal, the Vietnam Service Medal, the Armed Forces Reserve Medal, the Republic of Vietnam Campaign Ribbon with device (1960), the sharpshooter badge with rifle bar, and the marksman badge with pistol bar.

Reconnaisances...

Adrien Beaulé de Bedford (New Hampshire) a été décoré de la AIR MEDAL pour sa participation à la guerre du Vietnam, lors d'une cérémonie de la VFW de Bedford.

Le responsable Jeb Bradley du Régiment du New Hampshire lui a remis ses décorations.

Adrien Beaulé a aussi reçu la Médaille de la Défense Nationale, la Médaille de service au Vietnam, La Médaille des Forces Armées de la Réserve, le Ruban de la Campagne en République du Vietnam avec la Mention 1960.

Il recevait en même temps les décorations de tireur d'élite à la carabine et au pistolet.

(lignée: Léo, Edmond (Eddy), Louis, Hilaire, Jean-Baptiste, Jacques, Lazare).

Bibliothèque national du Canada, numéro international : ISSN 1205-7266

Poste Canada

Numéro de la convention 40069967 de la Poste-publication
Publié par l'Association des descendants de Lazare Bolley inc.
Édité par la Fédération des familles-souches québécoises inc
C.P. 6700, Succ. Sillery, Ste-Foy (Québec) G1T 2W2
IMPRIMÉ—PRINTED PAPER